

XIII fit recouvrir, en 1723, la *scala santa* de fortes doubles en noyer évidées par-devant, de manière à laisser entrevoir cette chère relique. Déjà plusieurs fois on a dû renouveler cette enveloppe qui se creuse à la longue sous l'affluence des fidèles.

La dernière fois que Pie IX, de sainte mémoire, sortit dans Rome, au moment où les Piémontais se disposaient à s'emparer de la capitale de la chrétienté, ce fut pour se rendre en ce sanctuaire qu'il avait restauré : le pontife presque octogénaire allait prier pour l'Eglise et pour la France, et gravit à genoux la *scala santa*.

(A continuer)

LE PARFAIT TERTIAIRE.

LA PRESENCE DE DIEU.

CHAPITRE PREMIER.

EN QUOI CONSISTE L'EXERCICE DE LA PRÉSENCE DE DIEU.

Le Père Vaubert dit que l'exercice de la présence de Dieu consiste dans un *simple* et *amoureux* souvenir de Dieu.

Ce souvenir *doit être simple* : car cela peut se faire sans images ni raisonnements, sans aucun effort ni contention d'esprit.

Amoureux : non pas qu'il soit nécessaire de faire aucun acte particulier d'amour de Dieu, mais parce que ce souvenir est toujours accompagné d'un désir secret de plaire à Dieu, de l'adorer et de le servir.

L'exercice de la présence de Dieu est un simple regard qui nous élève, nous applique, nous unit à Dieu.

La vue de ses perfections attire l'âme, la réjouit et la fait, pour ainsi dire, épanouir. Comment ne s'élancerait-elle pas vers Dieu quand elle le voit si beau, si bon, etc?...

La présence de Dieu est une invocation secrète et intérieure du secours de Dieu.

Pour peu que nous voulions nous recueillir, nous découvrons en nous l'étendue de notre faiblesse, le besoin que nous avons de la grâce, et nous sommes alors portés à dire : Seigneur, venez à mon secours, *Deus, in adiutorium meum intende.*

La présence de Dieu c'est un silence respectueux devant la majesté d'un Dieu présent.